

résurgence 1



résurgence 1 : à plume, à poil

Série de 24 diptyques composés d'une photographie (impressions jet d'encre pigmentaire) et d'un texte de Gérard Fournaison - 2001 - impressions jet d'encre pigmentaire - format : 21,3 x 60 cm

resurgir

Qu'est-ce qui pousse les hommes à naturaliser des animaux? Que veut dire naturaliser? La photographie animalière naturalise aussi à sa façon les animaux.

Projet photographique : dénaturiser les animaux empaillés pour leur redonner vie derrière l'oeil du spectateur, retrouver, par le surgissement, le mouvement dans sa potentialité.

Au delà, interroger la renaissance de son propre regard.

monde souterrain

« Lorsque Didier Lemarchand m'a envoyé ses "photo-graphies", c'est ce titre qui a retenu mon attention, avec l'idée d'un courant continu venu du plus profond du monde souterrain, de je ne sais quelle mystérieuse grotte dont les murs auraient été revêtus de peintures rupestres, images empruntées à de très anciennes "civilisations". L'écho s'en trouve dans le mono-logue intérieur qui accompagne l'ensemble des images. "Résurgence" évoquait aussi le souvenir, l'émerveillement de l'enfant qui dans un lointain musée de province découvrait les animaux naturalisés par le taxidermiste attaché aux "cabinets de curiosités" et les dialogues silencieux qui s'en suivaient. S'y ajoutait la mémoire de moments heureux de notre culture... C'est évident : les animaux de Didier Lemarchand devaient nous parler. Surpris dans leur immobilité ils nous apostrophent. Héros singuliers, ne nous renvoient-ils pas à ces mots de Paul Valéry : « ... Achille immobile à grands pas... ? »

Gérard Fournaison

Les clichés ont été faits dans divers museum d'histoire naturelle : La Chaux De Fond, Toulon, Dijon, Autun.

livre

Cette série a fait l'objet d'une maquette de livre.

Il est horizontal et mesure 16 cm de large pour 12 cm de haut.

« A plume » et « à poil » sont tête-bêche. Sur un coté, la couverture est : « à plume »; on retourne le livre, la couverture est : « à poil ».

Le texte de D. Lemarchand expliquant l'origine du projet et celui de G. Fournaison se trouvent sur le rabat de chacune des couvertures.

Chaque série est précédée d'un texte générique de G. Fournaison.

Un peu bref comme panache



Léger...
Léger...

Mais c'qu'il était séduisant !!

Prête-moi ta plume...

Prête-moi ta plume...

Non !

J'ne les prêterai pas mes plumes

Tes mots Tu t'les gardes

Ou tu t'offres un portable !



Comment peut-on être Persan ?



Mon œil...

Voyez le c'ti là
En tresseur de rémiges
Deux notes
Un brin d'ego
Et ça veut t'faire du gringue

Non Mais...

Pour qui s'prend-il ?

Allez Ouste allez

Va froter ton bec ailleurs

Va froter...

... C'est rien...

J'ai rien senti...

V'z'avez vu... m'a fait les plumes

Gougeat...

I'm'f'rait passer pour une cocotte



Pas à dire

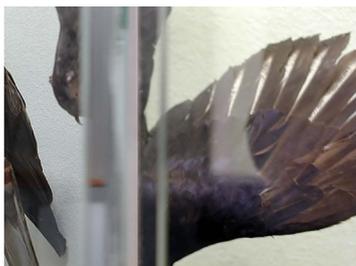
Mais ça m'donne bien d'la penne
Affaire d'plumeau
D'pouss'passé

C'tait hier

Y avait grand vent

Yavhé

C'tait pas effet d'verre
Mais le grand air en double
Et la famine la famine



Bé jaune

J'm'en lisse une

Ou quelques unes

Et j'suis d'toute nuit

L'écriture

Son point soleil

Un autre temps

Dans les ors du silence



A dit qu'j'avais l'air
D'une commère...

V'pouvez toujours glousser
Ou chinoisés des ombres !!

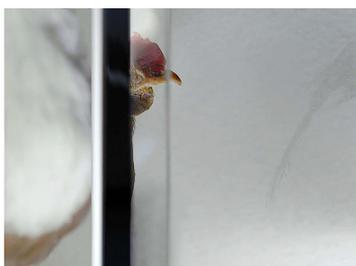
J'chang'rai pas.

J'rai t'jours à dire.
Ç'n'dat'pasd'hier

Et c'est bon pour la ride,

Un peu sec ... Hein ?

S'irez pas privés d'désert !!



L'coup du poètl'

On m'l'a d'jà fait
Jamais plus jamais plus
Et ça finit en marguerite

Ou... ?

A Hiroshima...

Fin des histoires
Ou fin de l'Histoire

Avec un'grand'hache
Grand'éterrée

Mais j's'rai t'jours là

J'toq'rai au verre du passé
Jamais plus... jamais plus...

Faut bien compter les fusillés !!!



Faut laisser dire l'ancien
Il ressassé

il ressassé

Voyez ma queue de pie
En blanc et noir
Prêt pour les nocés

Toutes les nocés
Toutes les fêtes



C'est pour une invitation ?

Vases au long col surtout
Vases au long col

J'aime bien

Avec des poissons rouges

Les assiettes plates ?

Quelle horreur !!!



Surtout



Mais ...

...Mais ...



Sur

Tout

C'est qu'on m'prendrait

Pour un grue !!!

N'allez pas en faire

Un plat !!!

Coat... Coat... j'veus ai vu



Où j'm cache
Voyez pas l'coard



J'suis pas des ombres

Comment qu'ell'm'a mis l'œil...

D'l'autorité j'ai

R'prenez vot'veste

Peut faire la fibre et s'pavaner
J'peux pu m'montrer

L'avait appris à roucouler en lisant Jules Renard
" Viens mon groos ... Viens mon groos... " e'm'f'sait
" J'suis pas un gros !! " Qu'j'ai dit

Allez !!

Passer votre chemin.

...m'a mis une plumée !!

Chut...Chut...



On est timides



Ne bougez plumes...

Mais fières

Un rien m'effraie...

Voyez nos bustes

On fait cygnes comme ça... non ?

Rien de blanches bernacles

Celles là n'm'en parlez pas

Des godiches

Des godiches...

à poil

Poursuivis ne craignent pas.
Hors de l'eau reconnaissent leur ennemi.
Y chassent de l'aube au crépuscule.
Se taisent si on entre.

Ils passent leur journée au creux d'un arbre
Où ils tassent feuilles et feuilles.
Les toucher...

Albâtre habituelle en zigzag
Ou l'escalade, l'escalade.
Galoper, galoper...Le bluff réussit.

Un mâle vagabonde. Sans cesse.
Souvent souvent avec plusieurs compagnes.

C'qu'ils en soufflent

m'en soucie comme de ma première rayure

à vous entendre

je suis l'autre

plus effrayant
plus terrible derrière l'image
comme il a dit

le bibliothécaire

l'aveugle

dans une nuit

où tous les pas sont gris...



non
mais c'est là
dit



quoi qu'il en dit l'grincheux ?



et nous tous
nous tous

j'suis là pour tous

pour les tous du clan

au-delà vitre

et toi ?

d'où ?

toi tête découronnée
pauvre beau du poil las
dans le réel glacier

on te voit en détour

allant verre...

Nourrisson nourrisson
 c'est plat cage
 ou roman faux tons
 tout lâche-main mène à Rome
 en photos
 " je " est au cirque
 Colysée
 Colyséum
 Col is éons
 De l'Hudson au Tibre
 croisée des fleuves
 croisée des eaux
 Blandine Ô Blandine
 Toutes tes rives
 Hier
 Dans le non-faire.



excusez moi
 suis en retard...

la fenêtre était ouverte
 je suis entrée
 le jour s'efface
 s'enlème de lumière

de l'entre-deux je suis

effacée
 mais présente encore

immobile impatiente
 en moi voyez-vous part des ombres ?



Me suivre disait - il

Il écrit me suivre
 Me suivre
 Sans suite et sans fin
 Tient-il à savoir ?

Il dit la première lettre

Garde la seconde - éclat
 Rire - il écrit il est gris

Il ose.

Qui de ces vers
 Joue à chat ?



lui...

toujours en dire
 en tracer en trahir
 lutine le cliquant...

à l'œil je t'ai
 parce que les grandes oreilles
 faut en douter
 n'est-ce pas ?

parce que les grandes oreilles...

herbes folles s'en amusent

lui - peut toujours en dire
 ou en écrire...

suffit comme ça suffit
 on palabre il
 papote ô mage
 hommage dommage
 et intérêt !



n'insiste pas !
 tu m'ors le crin

j'n'ris pas

pas d'image de moi dans la glace
 rien pour lasser
 ou nier

j'n't'en dirai pas sur la fin
 et la nuit
 pour les temps je suis du...
 même pas...

éternel

éternel

désarmé !





Poursuivis ne craignent pas.
Hors de l'eau reconnaissent leur ennemi.
Y chassent de l'aube au crépuscule.
Se taisent si on entre.

Ils passent leur journée au creux d'un arbre
Où ils tassent feuilles et feuilles.
Les toucher...

Allure habituelle en zigzag
Ou l'escalade, l'escalade.
Galoper, galoper...Le bluff réussit.

Un mâle vagabonde. Sans cesse.
Souvent souvent avec plusieurs compagnes.

Ployés en S la tête rentrée dans les épaules
Harponnent leur proie se détendant...
Y forment des familles
Sur les arbres ou parmi les roseaux
Ils sont. Tous sociables vivent en colonies
Où les nids, les nids, sont établis à la cime des grands pins...

La parade nuptiale... Révérences
Ou quelquefois brouille dans les ménages...

Gargazette - se dit-il - Gargazette ...
Une migrante, une...
Sur mes rives...